

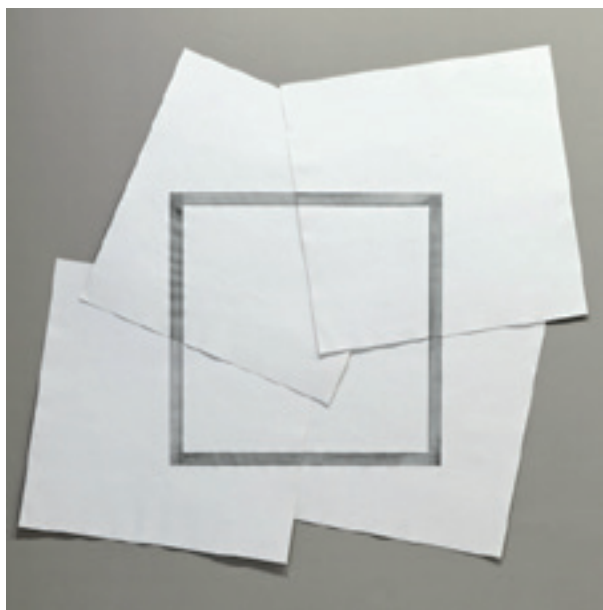
# François Morellet

## *L'esprit de suite*

1965-2015

« J'ai toujours cherché à réduire au minimum mes décisions subjectives et mon intervention artisanale pour laisser agir librement mes systèmes simples, évidents et de préférence absurdes. »

Invité pour la première fois au musée des Beaux-Arts de Caen, François Morellet occupe une place très singulière sur la scène artistique française et internationale. Tout en poursuivant une activité d'industriel (jusqu'en 1975), il devient l'un des représentants majeurs de l'abstraction géométrique et, membre fondateur du Groupe de Recherches d'Art Visuel (GRAV, de 1960 à 1968), l'un des principaux protagonistes de l'art optico-cinétique. Présent dans les grandes collections publiques ou privées, en particulier en France, en Allemagne et aux États-Unis, il a répondu à de très nombreuses commandes, celle du musée du Louvre par exemple avec *L'esprit d'escalier*, une série de vitraux pour l'escalier Lefuel. L'oeuvre que François Morellet a développée au cours des soixante dernières années repose entièrement sur une conception systématique de l'art. Les règles qu'il se donne lui permettent de réduire au minimum le nombre des décisions subjectives pour laisser apparaître des formes à la fois rigoureuses et imprévisibles. Avec ce bel *Esprit de suite* qui donne son nom à l'exposition, il associe nécessités de la contrainte, interventions du hasard et jeux d'esprit. De cette rencontre naissent des oeuvres pleines d'humour qui peuvent emprunter des moyens d'expression très divers : peinture, estampe, sculpture, installation, intégration architecturale...etc. Cette exposition réunira un ensemble très significatif des éditions de François Morellet, estampes et albums produits entre 1965 et 2014, parmi lesquels les spectaculaires *Emprunts*. En regard de ces estampes seront présentées des pièces phares, comme la *Sphère-trames* de 1962 ou le néon *Lamentable* de 2006, ainsi que deux oeuvres spécialement conçues pour le musée, la monumentale *3D éphémère* et une *Défiguration* de *L'enlèvement d'Hélène* de Luca Giordano.



*Emprunt n°1*, 1997,  
Vannes, musée des Beaux-  
Arts © Adagp, Paris, 2015  
photo : Gilles Vilquin



*Sphère-trames*, 1962, coll. de l'artiste  
© Adagp, Paris, 2015 – photo : Vilquin

Tous les jours (sauf les mardis et les 5 avril, 1er et 14 mai) de 9h30 à 18h.

Tarifs : 5,50 € / 3,50 €, gratuit pour les moins de 26 ans, les abonnés au Pass'murailles et Amis du musée et pour tous le 1er dimanche du mois.

Directrice du musée : Emmanuelle Delapierre

Commissaire de l'exposition : Caroline Joubert

Contact presse : Anne Bernardo / [abernardo@caen.fr](mailto:abernardo@caen.fr) 02 31 30 47 76

## Communiqué de presse

## Extrait de textes du catalogue

### *Avec esprit de suite*

Caroline Joubert, commissaire de l'exposition, conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Caen

### *François Morellet :*

*graveur, estampeur, sérigraphe, lithographe, buriniste, tamponneur...*

Marie-Laure Bernadac, conservateur général honoraire

### *L'estampe impossible de François Morellet.*

Lauren Laz, directrice du musée Angladon d'Avignon

## Chronologie

## Activités et événements autour de l'exposition

### Liste des œuvres

Mentions obligatoires pour toutes les images

Adagp, Paris, 2015

photo : Gilles Vilquin

## Extrait de *Avec esprit de suite...*

Texte de Caroline Joubert, commissaire de l'exposition, conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Caen, reproduit intégralement dans le catalogue de l'exposition

Malgré l'impressionnante succession d'expositions qui ont été consacrées à François Morellet, force est de constater que ses estampes ont été montrées jusqu'à ce jour de façon plutôt parcimonieuse. Avec cent-quarante œuvres éditées entre 1965 et 2014, pour la plupart sur papier, elles constituent le fil rouge de l'exposition présentée à Caen, en même temps qu'un véritable défi tant l'approche de François Morellet dans ce domaine est singulière et paradoxale. Exposer des estampes, n'aimant ni la lumière, ni les variations climatiques, ni les manipulations maladroitement, n'est jamais simple. On peut cependant passer outre et accrocher pour une période limitée des estampes au mur. Mais le faire sans passe-partout, sans cadre, en tolérant tout juste un verre ou un plexiglas protecteur, ne peut à l'évidence que compliquer les choses ! Et tel est bien pourtant le souhait de François Morellet qui apprécie de pouvoir offrir à ses œuvres sur papier comme à ses peintures la suggestion de l'infini – donnée par une pratique du «all over» que nulle baguette ne saurait arrêter – ainsi que l'occasion de se fondre modestement dans le mur. [...]

L'estampe présente aussi quelques autres atouts qui méritent que l'on s'y intéresse un peu, du point de vue même de François Morellet qui en a fait la découverte à son corps défendant sans doute mais, aussi, s'en est amusé. Très souvent, et c'est une vraie tradition dont l'histoire du médium peut témoigner, l'estampe n'arrive pas seule mais s'inscrit dans une suite d'images. François Morellet exploite cette dimension sérielle de l'image imprimée. Soit, par exemple, une *Répartition aléatoire de 40 000 carrés suivant les chiffres pairs et impairs d'un annuaire de téléphone*, une huile sur toile de 1960, qu'il décline en de nombreuses versions (des encres sérigraphiques sur bois) où le bleu et le rouge primitifs sont remplacés par deux autres couleurs. Il en retient huit pour l'album *40 000 carrés*, édité en 1971 par Denise René, huit estampes dont les couleurs d'une égale intensité affectent sérieusement la vision du spectateur. Soit encore, plus modeste, le livre intitulé *Au bon vouloir* publié par Bernard Chauveau en 2009, qui nous ramène à la nature même de l'estampe par le choix du procédé d'impression, en l'occurrence un tampon rectangulaire encre laissant son empreinte sur les pages du livre selon une suite géométrique de raison 2. [...]

L'emploi d'une technique plutôt qu'une autre est loin d'être anodin, et bien souvent il s'agira pour Morellet de la subvertir quelque peu. Outre le tampon, la lithographie, utilisée pour l'album *Systèmes, hasard et téléphone*, et la plus récente digigraphie, deux d'entre elles ont eu en particulier sa faveur pour des raisons d'ailleurs diamétralement opposées. La sérigraphie, supposée être « en progrès par rapport à la gravure », est selon Morellet la meilleure garante de neutralité et de précision. Elle a donc été choisie, naturellement pourrait-on dire, pour reproduire parfaitement en plusieurs exemplaires des œuvres uniques et les rendre ainsi accessibles à un nombre plus grand de collectionneurs. [...]

Sans rien céder sur les préceptes qui le fondent, l'art concret et systématique de François Morellet a connu à partir des années quatre-vingts quelques inflexions nouvelles, l'absurde, l'accident et l'humour prenant une part grandissante dans l'élaboration des œuvres. Les titres ont participé pleinement de cette évolution. Purement descriptifs, ils ont longtemps énoncé froidement la règle. Ainsi trouve-t-on un *Carré sur carré* ou bien, dans l'album *Trames*, une planche intitulée *7 doubles trames 0°-13°-26°-39°-52°-64°-77°*. Mais, la frivolité de l'artiste croissant avec le temps, ils ont été progressivement remplacés par des jeux de mots renvoyant soit au mode de fabrication – *Recso-vertu* pour les estampes précitées, imprimées au recto et au verso du support, *Pi et plis* pour de grandes digigraphies qu'il faut déplier –, soit au résultat produit, par exemple *L'art a régné* pour une image effectivement très arachnéenne. [...]

Le parti pris retenu, pour l'exposition comme pour la publication, est par conséquent de les présenter aux côtés de peintures ou de sculptures pas trop semblables, afin d'éviter tout effet de redondance, mais près d'œuvres susceptibles d'entrer en résonance avec elles. La *Sphère – trames*, sculpture phare de 1962, est ainsi rapprochée dans l'exposition des sérigraphies de la même période, tandis que *Beaming π 300*, un grand jeu de poutres en Alucobond rouge, côtoie les *Emprunts*.

Cette mise en perspective des éditions se poursuit avec deux œuvres conçues spécialement pour le musée des Beaux-Arts de Caen. *Giordano défiguré (L'Enlèvement d'Hélène)* revisite l'un des tableaux baroques de la collection suivant un système éprouvé à plusieurs reprises depuis 1988 [...]

François Morellet a également réalisé *3D éphémère* à l'aide de ruban adhésif noir, un matériau « facile » qu'il affectionne depuis longtemps et qu'on ne peut soupçonner d'être porteur de la moindre sensibilité. [...]

Au musée des Beaux-Arts de Caen, comme dans d'autres lieux, François Morellet continue, avec ce bel esprit de suite dont témoigne l'ensemble de son œuvre, de jouer avec les lignes, pour notre plus grand plaisir.

## François Morellet : graveur, estampeur, sérigraphe, lithographe, buriniste, tamponneur...

Marie-Laure Bernadac

Peut-on imaginer François Morellet « graveur » ? Comment un homme si léger, revendiquant la frivolité, l'absence de sérieux, de décision, de trace de la main, pourrait accepter les contraintes de l'épreuve de vérité, de la taille directe, de la morsure acide, et de toute cette cuisine d'encre, de sucre, d'eau-forte ? La « gravité » ne lui sied guère... Et pourtant on peut compter, de 1944 à 2012, 375 estampes... Il a donc trouvé là un médium léger, pratique, à mi-chemin entre le dessin, la sculpture et la peinture, qui lui permet d'expérimenter de nouveaux systèmes grâce aux contraintes de la technique. [...]

Dans ce corpus riche, subtil, varié, multipliant les techniques, les expérimentations, tant formelles que matérielles, on peut lire entre les lignes une mise à l'épreuve de tous ses principes, une tentative de « géométrie des contraires » – comment faire et ne pas faire –, bref une quadrature du cercle, qui se traduit d'ailleurs dans ses titres (*Dessin sur un carré d'un cercle*, 1980) et dans quelques estampes .

On sait aussi que Morellet aime les contraintes, les systèmes, et surtout les règles, qu'il peut ainsi transgresser, tout ce qu'il trouve aisément dans la rigoureuse discipline de l'estampe. Enfin le dessin au trait fait partie de la base de son vocabulaire plastique. Ainsi que la rigueur du noir et du blanc. Il était donc finalement tout prédestiné à ce travail discret, élégant, raffiné, multipliant, par les hasards de l'impression, les effets plastiques. [...]

Trames, lignes, chiffres, formules mathématiques, jeux de mots, bandes, branches d'arbre, basculement, pliage, découpage et fragmentation... tout le vocabulaire plastique de Morellet se retrouve ainsi, d'une manière ou d'une autre, dans ce corpus d'estampes. [...]

François Morellet a donc trouvé avec l'estampe le médium idéal qui lui permet de jouer et de rejouer sans cesse au même jeu, mais tout en inventant à chaque fois de nouvelles règles, et en les transgressant...

Histoire de l'art, poésie, politique, psychologie, infini et profondeurs, malgré lui et l'apparente simplicité des moyens, on peut y voir de multiples références et associations d'idées révélées par l'impression, le passage du négatif au positif, l'épreuve de vérité de la gravure, qui fait remonter l'envers des choses, le dessous des cartes.

François Morellet pris au piège de l'estampe. Plus il essaye d'appliquer à la lettre sa méthode, plus les variations et interprétations sont nombreuses, voire infinies. Mais restons-en à ses propres critères de définitions de l'estampe :

« l'art de ne rien dire » et « le mal foutu ».

## ***L'estampe impossible de François Morellet.***

Extraits de l'entretien avec Lauren Laz

[...]

*Est-ce à cause de ces paramètres de présentation que certaines estampes ont circulé dans un emboîtement permettant de les accrocher de suite, comme pour Nul, une sérigraphie quasiment vierge, livrée dans un plexiglas avec un ruban d'adhésif noir... ?*

J'avais oublié ça. *Nul*, ça fait très dada... Quelle couillonnade ! C'est typiquement dada de pousser comme ça jusqu'à l'absurde et c'est ce qui me plaît beaucoup. Là, il n'y a même plus de ligne. Je ne peux pas aller plus loin. Ça m'amuse beaucoup et, bien sûr, c'est invendable. Beaucoup d'œuvres qui ont contribué à ma célébrité ont été des œuvres invendables pendant de longues années.

*Invendables et également parfois très difficiles à exposer ! Je pense par exemple aux Emprunts qui sont des estampes de très grands formats...*

Oui. C'était difficile à exposer en effet. On a fait ça avec Sylvie Boulanger, elle est formidable, et puis elle est drôle ! Qu'est-ce qu'on a rigolé ! Ça m'avait amusé d'utiliser cette grande presse de Chatou pour réaliser des gravures hors-normes. C'était suicidaire... J'ai fait ça comme ça, pour plaisanter, pour faire l'exposition. J'ai écrit un texte là-dessus, disant que je n'aimais pas la gravure, l'eau-forte, et c'était vrai. Mais, j'aimais la sérigraphie parce que c'est vraiment un truc de reproduction. [...]

*Êtes-vous sensible au fait que les éditions rendent accessibles, financièrement parlant, votre travail à certains ?*

Bien sûr !

*Lorsqu'un collectionneur achète une édition et décide de la mettre au mur dans un encadrement, alors que vous-même y êtes réticent, il se l'approprie, il déballe son « pique-niquez »... Êtes-vous à l'aise avec cette situation ?*

Oui, puisque mes œuvres sont libres d'interprétation. Cela n'empêche pas qu'il y a de beaux accrochages qui se font, avec des œuvres placées ou confrontées les unes aux autres pour qu'elles aient plus d'impact. Faire des accrochages, c'est amusant, mais mettre en valeur une œuvre isolée, c'est tout à fait autre chose.

[...]

*Pourquoi accompagner ces éditions, non désirées, de textes ?*

Parce que je justifie tout. Pour qu'on ne croie pas que j'ai pris tel rouge parce qu'il est beau. Mon discours, à chaque fois, est d'indiquer le système. Écrire le principe permet aux spectateurs de ne pas se dire que l'œuvre représente quelque chose d'intime mais plutôt l'effet d'un système.

*Les albums n'offrent-ils pas spécifiquement l'occasion d'une narration ? Prenons par exemple Pliage et transformations de la médiane d'un carré . N'est-ce pas l'histoire d'une ligne sur un carré ?*

Le mot narration me gêne. [...] Je vois ça plutôt comme un système. J'aime les systèmes. On les définit, puis on les laisse faire. Une trame, puis deux, trois, quatre... Je suis ravi quand, en appliquant bêtement un système, se développe une richesse dont je ne me doutais pas. Je suis ravi quand mon système est simple, qu'on peut le décrire en quelques mots et que ce système peut déclencher d'autres choses à faire encore qui seraient différentes. Mais, au bout d'un certain temps, ça ne m'amuse plus... Je dois en chercher un nouveau. [...]

Au lieu de faire jouer mes tripes, ma sensibilité, j'enclenche un système qui produit tout seul et que j'emmène jusqu'au bout, même sans voir d'avance ce que ça va donner. Les génies, les gens en transe, les gens qui ont des messages, ça m'agace et ça me fatigue. Quand j'arrive à mettre au point un système qui, en fin de compte, produit des œuvres qui peuvent plaire aux gens qui normalement aiment les choses géniales, du coup ils sont un peu déstabilisés et tout ça m'amuse beaucoup. D'autres ont fait ça aussi. Le mérite de l'artiste est d'avoir trouvé un système qui déclenche quelque chose d'intéressant. Mon mérite n'est donc pas très grand, on peut faire tout ça sans être un génie, il suffit juste d'être ingénieux. Dans l'art, plein de choses passent par l'inconscient. Je ne veux pas rivaliser avec la grande peinture. Je veux juste mettre au point des systèmes qui font des trucs qui ressemblent à des chefs-d'œuvre. [...] *Comment s'articulent le titre et le principe ? Prenons l'exemple de Tous les 1, tous les 2 dont le principe est « lignes horizontales de tirets interférents ».*

J'ai le plus souvent cherché à ce que mes titres donnent la règle du jeu de mes systèmes. Ensuite, avec le temps, j'ai trouvé que mes titres donnaient une impression trop sérieuse de mon travail. J'ai préféré alors les jeux de mots ou les formules dérisoires. Le titre parfait, pour moi, devrait donner la clé du système par une boutade.

*Dans l'album Sur la fragmentation, la gravure et l'art de ne rien dire, les estampes sont gravées à l'eau-forte mais la cuvette laissée par la matrice est en relief alors qu'elle devrait former un creux dans le papier. Pourquoi avoir cherché à réaliser ce petit tour de force ?*

Pour que ce soit différent des autres estampes. C'est le technicien de Fanal qui l'a proposé. Je ne décide pas tout, tout seul. C'est très chic, c'est joli, c'est précieux. Il n'y a pas grand-chose à voir.

*Et pour les Mots relais ? Comment tant de poésie est-elle devenue ?*

La blague. Yves Klein en bleu et Franz Kline en noir. Juan Gris en gris et Dieter Roth en rouge. Viol, et, or, ange. C'est très compréhensible [...] Merle blanc, perle noire, mer rouge et sang bleu... Ah, oui, je me suis bien amusé là. Adam et Ève avec chacun leur sexe. C'était très bien ça. J'adore les jeux de mots. Je n'aime pas la gravure et, tout d'un coup, j'ai eu envie de tirer parti de ce qui est typique de l'eau-forte. C'est en voyant le procédé d'impression que j'ai eu cette idée. On grave, on met l'encre et on enlève ce qui est en trop. Ils m'ont demandé de faire quelque chose et, comme je me fiche de l'eau-forte, je me suis amusé à faire déborder, à faire comme une eau-forte, pour jouer avec cette technique que je n'aime pas. C'est un jeu avec moi-même : que vais-je arriver à faire avec des moyens si traditionnels ?

## Chronologie

- 1926 naissance de François Morellet à Cholet.
- 1945 commence la pratique de la peinture et poursuit ses études supérieures à l'École des langues orientales, Paris.
- 1948 exerce le métier d'industriel, qu'il poursuivra jusqu'en 1975.
- 1949 est marqué par les tapas océaniques lors d'une visite au musée de l'Homme à Paris.
- 1950 première exposition personnelle à la Galerie Raymond Creuze à Paris. Séjour au Brésil, où il découvre l'art de Max Bill.
- 1951 voit la reproduction d'un tableau de Mondrian.
- 1952 visite l'Alhambra de Grenade. Il adopte le principe du all-over, a recours à ses premiers « systèmes ».
- 1953 première peinture avec le minimum de formes : 16 carrés.
- 1956 les titres des œuvres correspondent à l'énoncé exact de leur système.
- 1958 recours au hasard dans ses compositions. Premières « trames ». Exposition à la Galerie Colette Allendy à Paris.
- 1961 fondation du Groupe de recherche d'art visuel (GRAV) avec Horacio García Rossi, Julio Le Parc, Francisco Sobri-  
no, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral.
- 1962 premières œuvres dans l'espace.
- 1963 participation du GRAV à la IIIe Biennale de Paris avec la présentation du Labyrinthe.  
premières œuvres utilisant le tube de néon.
- 1968 premières installations avec du ruban adhésif.
- 1970 ses tableaux entrent dans les collections des musées de Mönchengladbach, Essen, Wuppertal, Amsterdam  
et du Fonds national d'art contemporain à Paris.
- 1971 première rétrospective au Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven, présentée ensuite au Centre national  
d'art contemporain, à Paris, et qui circulera en Europe. Première réalisation dans l'espace public sur le site  
faisant face au futur Centre Pompidou.
- 1973 premiers tableaux « déstabilisés ».
- 1977 rétrospective à la Neue Nationalgalerie de Berlin, présentée ensuite à la Kunsthalle de Baden-Baden, puis  
au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
- 1983 premières « Géométries ». Les titres des œuvres perdent leur fonction technique pour devenir plus imagés  
et humoristiques.
- 1984 rétrospective à l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, montrée ensuite au musée d'Art contemporain de  
Montréal, au Brooklyn Museum de New York et au Center for the Fine Arts de Miami.
- 1986 rétrospective au Musée national d'art moderne, au Centre Pompidou, présentée ensuite au Stedelijk  
Museum d'Amsterdam. Série « Géométrie dans les spasmes ».
- 1988 commence la série des « Défigurations » à partir de tableaux figuratifs connus.
- 1991 se passionne pour l'art baroque bavarois. Privilégie l'usage des tubes de néon dans ses tableaux, installations  
et œuvres intégrées à l'architecture ou dans l'espace.
- 1992 séries « Steel Life » et « Relâche ».
- 2000 rétrospective à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris.
- 2004 rétrospective au Centro de Arte Helio Oiticica à Rio de Janeiro.
- 2007 exposition au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 2009 rétrospective au musée Würth France à Erstein.
- 2010 inauguration au musée du Louvre d'une œuvre monumentale intégrée à l'architecture, L'Esprit d'escalier, qui  
vient à la suite de plus de cent commandes réalisées dans ce domaine depuis 1971.
- 2011 l'exposition « Réinstallations » du Centre Pompidou est la 455e exposition personnelle de l'artiste depuis 1950.
- 2013 réalisation de l'œuvre Les Grandes Ondes, la plus grande intégration architecturale réalisée par l'artiste sur  
les 400 mètres de façades de l'immeuble « Le Louvre des Antiquaires » à Paris
- 2014 réalisation de l'œuvre Ulm Ultimate Cathedral, haute de 8 mètres, commande de la Kunsthalle Weishaupt  
à Ulm, d'après la cathédrale de la ville qui est la plus haute du monde (162 m).
- 2015 grande exposition consacrée aux estampes au musée des Beaux-arts de Caen.  
exposition au MAC/VAL (musée d'Art Contemporain du Val de Marne) à Vitry-sur-Seine.



## Activités autour de l'exposition

### Visites

Une heure au musée*	Jeudi 21 mai à 13h, par Caroline Joubert, commissaire de l'exposition
Mercredi midi musée*	27 mai, 3 juin et 9 septembre à 12h30
Visite commentée	Dimanches 31 mai, 28 juin, 19 juillet, 26 juillet, 16 août, 30 août à 16h
Visite animée* (à partir de 6 ans)	Dimanche 31 mai à 15h
Le musée des tout-petits* (2 ans et demi - 4 ans et demi)	Mercredi 3 juin à 16h et dimanche 14 juin à 11h Mercredi 26 août à 16h et mercredi 9 septembre à 16h
Visiteurs déficients auditifs*	Samedi à 14h30, 23 mai visite traduite en LSF
Décrypt'art, dimanche à 15h30	7 juin - Le rôle du titre dans une oeuvre abstraite 5 juillet - La contrainte comme stimulateur de la création 2 août - Qu'est-ce qu'une installation ? 6 septembre - Les mathématiques, une source d'inspiration pour les artistes ?
Visiteurs déficients visuels*	Samedi 20 juin à 11h
Visite-croquis*	Dimanche 31 mai à 10h

### Ateliers

Atelier à quatre mains*	10h (4-6 ans) / 14h (7-12 ans) 17 mai - Créer avec le hasard 21 juin - Sculpter la lumière
Création libre*	28 et 29 mai à 18h, création aléatoire
Dimanche de la gravure*	28 juin à 10h
L'été au musée (7-12 ans)* Stage de 3 séances à 10h	24, 25 et 26 août 6, 7 et 8 juillet

\* Réservation nécessaire pour ces activités de 9h à 12h du lundi au vendredi au 02 31 30 40 85  
Programmation complète sur [www.mba.caen.fr](http://www.mba.caen.fr)



## Événements dans l'exposition

### Morellet et l'OuLiPo

Les œuvres de François Morellet sont exécutées d'après un système défini à l'avance. Ces systèmes rappellent les structures proposées par l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle) et décrites par Raymond Queneau : « Quel est le but de nos travaux ? Proposer aux écrivains de nouvelles « structures », de nature mathématique, ou bien encore inventer de nouveaux procédés artificiels ou mécaniques, contribuant à l'activité littéraire ».

### Lecture participative des Exercices de styles de Raymond Queneau\*

par Charly Venturini, Papillon Noir théâtre (à partir de 6 ans).

Vous assistez, sur quatre séances, à la lecture des quatre vingt dix neuf versions imaginées par Raymond Queneau pour relater un fait divers dans l'autobus S. Vous décidez de la version qui sera lue ainsi que de l'œuvre de François Morellet devant laquelle vous voulez l'entendre (25 lectures en 45 mn).

[Tous les vendredis du mois de juin à 12h45](#)

Tarif : 4 € + 5,50 € accès à l'exposition.

### Projection de *A comme Arithmétique*

Court métrage (1951, n&b, 7m30.) de Pierre Kast et R. Queneau/Les Films du Trident

A comme Arithmétique, ou A comme Absurde ? Pierre Kast et Raymond Queneau réalisent ce film amusant où Raymond Queneau y fait une démonstration par l'absurde d'opérations simples.

[Jeudis 4, 11, 18, 25 juin à 18h](#)

Gratuit - Auditorium du musée

### Lecture *111 palindromes* de François Morellet\*

par Charly Venturini, Papillon Noir théâtre.

Parmi les Oulipiens, Morellet sera fasciné par Georges Perec qui pense en classant et qui invente des palindromes ; ces formules brèves qui ne nous promettent jamais que d'arriver au point de départ lorsqu'on les lit. Morellet en écrira lui-même quelque cent onze, parfaitement à l'aise avec ce modèle qui fonctionne comme la plupart de ses installations : intervenant dans la syntaxe d'un paysage bien planté, d'un bâtiment ou d'une rue respectueuse des lois de l'orthogonalité immobilière, ses installations s'y insèrent comme un jeu de mots, qui met tout le cadre en ballotage, le fait pencher du côté de l'absurde.

Ces *111 palindromes* sont extraits de *Mais comment taire mes commentaires* de François Morellet, Editions Beaux-Arts de Paris.

[Vendredi 21 mai, 19h, mercredi 1er juillet, 12h45 et jeudi 17 septembre, 12h45](#)

Tarif : 4 € + 5,50 € accès à l'exposition.

\* Réservation nécessaire pour ces rendez-vous de 9h à 12h du lundi au vendredi au 02 31 30 40 85

Programmation complète sur [www.mba.caen.fr](http://www.mba.caen.fr)

## Événements dans l'exposition (suite)

### Morellet et John Cage

Les points de rencontres entre les oeuvres de Morellet et la musique sont nombreux. Citons les superpositions de trames, système plastique qui peut être rapproché du contrepoint, ces « superpositions de lignes mélodiques ». Pour ce qui est de la musique contemporaine, les rapprochements sont encore plus évidents. Par exemple le hasard utilisé dans certaines oeuvres de John Cage est de la même nature que le hasard des oeuvres de Morellet. Gilles Treille vous invite à explorer l'univers expérimental de John Cage autour de cinq pièces courtes choisies pour illustrer la proximité de sa démarche avec celle de Morellet.

### Concert John Cage\*

Par l'ensemble Opus 14

Direction artistique : Gilles Treille - Piano : Emmanuelle Jeannenez - Violon : Jasmine Eudeline

- 6 mélodies pour violon et piano (1950)
- Seven Haiku (1951-1952), une création dans l'esprit de Cage interprétée avec la contribution du public
- Dream (1948) dédié à Marcel Duchamp.

[Mercredi 10 juin, 19h30 et 20h30\\*](#)

Tarif : 8 € le concert + 5,50 € accès à l'exposition (donnant droit à une invitation pour visiter l'exposition le jour de votre choix). L'accès à l'exposition est gratuit pour les moins de 26 ans.

## Listes des oeuvres (pdf joint)

### dont 10 photos disponibles pour la presse

selon droits utilisation de l'ADAGP 2 Photos en ¼ de page sont gratuites

Mentions obligatoires pour toutes les images

Adagp, Paris, 2015

photo : Gilles Vilquin, MBA Caen